

Nasser Al-Attiyah se joue de la boue

DAKAR 2009

Roma part à la faute et laisse les Volkswagen se distinguer

LA RIOJA En début d'étape, sur une piste détrempeée et dans la boue, il a cru se retrouver au Pays de Galles à l'occasion de l'ultime épreuve du WRC! Figure connue du rallye traditionnel, Nasser Al-Attiyah était comme un poisson dans l'eau hier sur les 355 kilomètres de pistes traversant la pampa et les collines de la Sierra de Pocho.

"Ce fut une excellente journée pour nous", expliquait le Qatar. "Le début de l'étape était très difficile avec des conditions très variées: de la boue, de la pluie, du brouillard, etc. Heureusement, j'ai une certaine expérience de ces conditions. Après une centaine de kilomètres, nous sommes revenus dans les roues de Peterhansel, mais sans parvenir à le dépasser. Dans une portion plus technique, nous avons réussi à prendre l'avantage. En fin d'étape, j'apercevais la poussière de Carlos et je sa-

vais dès lors que nous venions de faire un bon temps. Demain, ce sera plus compliqué..."

EN EFFET, S'ÉLANCER en premier n'est pas un cadeau. Premier leader, Nani Roma l'a découvert à ses dépens en sortant de la route avec son BMW dans un virage à droite quelques kilomètres après le départ: "J'ai mal interprété le virage... Je suis content d'être là, entier, après être parti en tonneau. Durant le reste de la spéciale, nous avons dû faire attention à la température du moteur. Nous avons perdu dix minutes, mais la course n'est pas finie."

Elle ne fait même que débiter. Hier, les seconds couteaux des teams officiels ont pu se mettre en évidence. Durant une bonne partie de l'étape, Mauricio Neves, l'autre recrue de VW, et Guerlain Chicherit ont profité de la trace faite par ceux qui les précédaient sur la piste pour se distinguer, ne laissant la victoire d'étape à Al-Attiyah que dans la dernière centaine de ki-

lomètres. Après n'avoir concédé hier qu'un peu plus de deux minutes, Carlos Sainz abordera la troisième étape dans une position quasiment idéale, derrière son équipier qatari. Avec une seule BMW dans les six premiers, Volkswagen a pris un bel ascendant psychologique.

TREIZIÈMES DE L'ÉTAPE, Krzysztof Holowczyz et Jean-Marc Fortin ont perdu des plumes, se faisant notamment passer au classement général par les Mitsubishi de Sousa et Terranova, mais aussi le Nissan de Christian Lavieille, associé au chirurgien montois Jean-Paul Forthomme. Tout comme Robby Gordon, il hier à plus de 11 minutes, Stéphane Henrard attend impatiemment les étendues sablonneuses pour améliorer sa 21^e place actuelle. Ses vœux seront exaucés dès aujourd'hui avec les premiers cordons de dunes sur l'étape menant à Fiambala.

Vincent Marique

Le bal des 450 se poursuit

Sur deux roues, Frétygné remporte la spéciale et Casteu reste leader

LA RIOJA Possédant, comme celle de la veille, un parcours typé enduro favorisant les motos légères et maniables, la 2^e étape du Dakar a souri aux 450 cc, opposées aux 690 bridées de chez KTM. Et à un David défilant le Goliath autrichien a succédé un autre David. Après Casteu, qui a imposé samedi sa Sherco, c'est Frétygné qui a fait parler hier son expérience pour imposer sa Yamaha 450. "Avec la nouvelle réglementation, nous pouvons gagner", estimait le multiple champion de France d'enduro. "Techniquement, le tracé était un régal: enchaînements de virages, freinages, etc. Les nouvelles règles vont animer la compétition."

SUR SA SHERCO, une machine jeune produite à Nîmes par une marque connue des seuls initiés voici quelques jours, David Casteu n'a concédé que 43 secondes au vainqueur du jour, précédant encore les KTM de Coma et Desprès. "J'étais à fond, confirmait le Niçois. En s'élançant en premier sur la

piste, c'est délicat. Surtout qu'il y avait du brouillard en début d'étape. J'ai rencontré des animaux et même croisé deux voitures. Je sais qu'il est impossible de bloquer 300 kilomètres de parcours et il y a donc toujours des risques. En tout cas, une belle bagarre s'annonce..."

En effet, ce début d'épreuve ne réussit pas aux références habituelles. 3^e hier à 1:08 du vainqueur, Marc Coma a eu la mauvaise surprise d'apprendre qu'il écopait d'une pénalité de 22 minutes pour avoir commis un excès de vitesse en liaison dans un village avec sa KTM. L'Espagnol, vainqueur l'an dernier, se retrouve 14^e, derrière Chaleco Lopez, dont l'Aprilia a donné quelques signes de faiblesse hier. Au général, Casteu devance Desprès de 2:10 et Frétygné de 2:14.

CÔTÉ BELGE, Frank Verhoestraete, le Belge du Congo, a de nouveau été le plus rapide en signant le 66^e temps. Il a devancé Eric Palante et Mamba de six minutes. Plus loin, Ennio Cucurachi a remonté quelques rangs après ses ennuis de moteur de samedi en terminant 138^e.

V. M.



Vainqueur de la deuxième étape, Al-Attiyah en a profité pour prendre les commandes du Dakar devant son équipier Sainz.

Agadir, où tout commence...

AFRICA ECO RACE 2010

Après la journée de repos, la course démarre vraiment aujourd'hui



ENVOYÉ SPÉCIAL EN MAURITANIE PHILIPPE JANSSENS

AGADIR "C'est un rallye qui mériterait une bonne centaine de con-

currents au départ..." Venu passer le week-end avec son fiston dans la fameuse station balnéaire marocaine, Joost Van Cauwenberg regrette déjà de ne pas faire partie de cette aventure africaine. Promis, juré, le Flandrien, venu saluer ses amis Belges lors de cette journée de repos, sera bel et bien l'un des premiers inscrits pour l'édition 2011 avec son Nissan Pickup.

En attendant, après une journée réparatrice pour le corps, l'esprit et la mécanique, l'Africa Eco Race démarrera vraiment ce lundi sur la route de l'océan Atlantique menant tout droit vers la redoutable Mauritanie.

"Je suis très satisfait de la pre-

mière partie", souligne le directeur sportif René Metge. "Les concurrents nous ont félicités pour la beauté des paysages traversés mais aussi pour la précision de notre roadbook..."

POUR CE QUI EST de la suite des événements, l'ancien double vainqueur du Dakar et organisateur de plus de vingt rallyes, dont le Paris-Pékin et la Transorientale, prévient: "Ce sera 80% de sable et de dunes. Lors des deux prochains jours, les équipages vont parcourir près de 1.600 kilomètres pour entrer en Mauritanie. Et là, les choses vont encore se corser..."

Comme, sans doute, la fameuse boucle de Tabrenkout, présentée par certains comme

le véritable juge de paix de cette épreuve. "Ce qui est certain, c'est que rien n'est encore joué sur ce rallye", poursuit le maître René. "Avec les difficultés qui restent à venir tout peut encore se passer. Rien que sur la boucle de Tabrenkout, jeudi prochain, il va falloir franchir cinq passes complètement ensablées. Il y en a certains qui vont redescendre les pieds sur terre! Et ce n'est pas parce que les espaces s'ouvrent qu'il y aura moins de navigation. Chaque erreur va se payer cash. Le lendemain, pour quitter la Mauritanie, il faudra également se farcir 200 kilomètres de dunes!"

Pour ceux qui ne l'auraient pas encore compris: cette Africa Eco Race 2010, démarre donc vraiment aujourd'hui...

Ph. J.

► RÉACTION



JACKY LOOMANS

"À l'attaque!"

AGADIR "Avec la petite heure de retard prise juste avant la journée de repos, nous n'avons plus choix: il va falloir attaquer. Mais la suite du parcours me convient assez bien. Avec beaucoup de sable et de dunes, je serai entièrement dans mon élément. J'ai l'impression que la boucle de jeudi prochain en Mauritanie va être particulièrement corsée. Là, nous aurons un avantage sur les buggys. Il faudra tenter d'en profiter au maximum... La voiture marche parfaitement. Mon jeune copilote s'améliore chaque jour. Non, franchement, je n'ai pas encore dit mon dernier mot."

Ph. J.

(A. ROSSIGNOL)



Jean-Louis Schlesser, leader de la catégorie auto, n'a pas encore course gagnée: loin de là!

► À AGADIR

55 heures de pénalité!

Pour Rudy Goeminne et Jacky Lefevre, l'aventure se poursuit. Après avoir réparé leur buggy Audi hier à Agadir, nos compatriotes s'élançeront en... treizième position. Au général, après leurs déboires de la première semaine, ils comptent déjà plus de 61 heures de retard, dont près de 55 de pénalités!

Ph. J.

Les classements

AUTO

Général (après ES4): 1. J.-L. Schlesser - A. Debron (Frau/Buggy Original) en 14h51.37; 2. F. Lethier - J.-M. Lurquin (Fra-Bel/Buggy Original) à 5.15; 3. J. Loomans - F. Driesmans (Bel/Nissan Pickup) à 57.24; 4. J. Pélichet - E. Decré (Fra-Sui/Bowler Wildcat) 1h35.40; 5. A. Abouyoussef - M. Nour El Din (Egy/Desert Warrior) à 2h57.54... 13. R. Goeminne - J. Lefevre (Bel/Buggy Audi) à 61h09.47.

CAMIONS

Général: 1. M. Kovacs - P. Czegledi (Hon/Scania) en 17h27.59; 2. E. Jacinto - A. Velinho (Por/MAN) à 22.50; 3. N. Es-sers - H. De Pauw (Bel/MAN) à 1h17.31.

La suite du parcours

- 04/01** Agadir - Greid Lareich (735km/ES5: 305 km)
- 05/01** Greid Lareich - Boulanouar (904 km/ ES6: 184 km)
- 06/01** Boulanouar - Tabrenkout (443 km/ES7: 405 km)
- 07/01** Tabrenkout - Tabrenkout (ES8: 443 km)
- 08/01** Tabrenkout - Tenadi (ES9: 426 km)
- 09/01** Tenadi - S'-Louis (523 km/ES10: 205 km)
- 10/01** S'-Louis - Dakar (260 km/ES11: 25 km)

► RÉACTION



STEPHANE PETERHANSEL

"Holiday on Ice"

LA RIOJA "Ça glissait à mourir sur cette étape dont le départ a été donné sous la pluie. Ce matin, nous étions par moments en 2^e ou 3^e vitesses sur un filet de gaz afin de trouver l'adhérence. C'était chaud! Et ce qui était important, c'était surtout de ne pas sortir de la piste car il y avait beaucoup de pierres sur les côtés. Par la suite, nous avons trouvé plus de motricité avec une terre assez meuble pour terminer la spéciale sur un parcours enfin sec et avec même de la poussière. C'était une très belle spéciale. Techniquement, le tracé était un régal: enchaînements de virages, freinages, etc. Les nouvelles règles vont animer la compétition."

V. M.

Abandon pour Lurquin

Alors que son père Jean-Marie dispute le confidentiel Africa Eco Race, Fabian Lurquin était associé à l'Italien Maurizio Traglio sur un Nissan du team italien Tecnosport. Cette année, l'aventure n'a guère duré pour l'équipage, puisque le Pathfinder refusait tout service dès la 1^{re} étape.

Frayeur pour Gotlib

En catégorie Camions, la principale chance de performance belge était entre les mains de Charly Gotlib, équipier de Jan Lammers sur un Ginaf. Entre Colon et Cordoba, le pilote néerlandais n'a pu éviter la faute: "J'étais dans la poussière d'un autre camion et nous avons déjà lancé des appels avec le système Sentinel pour le dépasser. Je suis arrivé trop vite sur un virage serré et nous avons fini sur le flanc. La preuve que sur un Dakar, il n'y a rien entre le héros et le zéro... Et le pire, c'est que Charly

V. M.

m'avait annoncé le piège. J'étais trop près de ce concurrent. Notre camion est abîmé, mais nous avons pu repartir."

Pozzo trop impétueux

Étrennant en course un Subaru Forester construit par l'équipe argentine Barattero, Gabriel Pozzo, champion du monde des Rallyes en catégorie Production en 2001, a mal débuté, puisqu'il a plié le train arrière de sa monture en tapant un rocher.

Terranova à la faute

Sorti de la route la veille, Orlando Terranova a effectué des tonneaux avec son Mitsubishi Racing Lancer du team JMB Stradale, ce qui ne l'a pas empêché de finir 10^e hier.

Mirco Schultis renonce

Affecté par sa sortie de route qui a coûté la vie samedi à une spectatrice, l'Allemand Schultis a renoncé.

NUMÉRO DH EXCEPTIONNEL, LE 14 FÉVRIER.

JET'AI LE CŒUR.

SAINT.VALENTIN@DH.BE

DÈS AUJOURD'HUI, JUSQU'AU 24/01, ENVOYEZ UN MESSAGE À L'ÉLU(E) DE VOTRE CŒUR. TOUS LES MESSAGES REÇUS À L'ADRESSE SAINT.VALENTIN@DH.BE - AVEC OU SANS PHOTO - PARAÎTRONT DANS UN SUPPLÉMENT SAINT-VALENTIN EXCEPTIONNEL DE LA DH, LE 14 FÉVRIER PROCHAIN. UN JURY SPÉCIAL RÉCOMPENSERA EN PLUS CERTAINS MESSAGES. UN PRIX D'AMOUR POUR : LE MESSAGE LE PLUS DRÔLE - LE MESSAGE LE PLUS ROMANTIQUE - LE MESSAGE LE PLUS COQUIN - LE MESSAGE LE PLUS SURPRENANT - LE MESSAGE LE PLUS GÉNÉREUX - LE MESSAGE LE PLUS OSÉ - LE MESSAGE LE PLUS DIRECT. AVEC, À CHAQUE FOIS, UN PRIX POUR LES HOMMES ET UN PRIX POUR LES FEMMES.

